



LES RENCONTRES DE L'ADEUS



Réflexions sur l'adaptation de nos espaces de vie aux réalités du 21^e siècle.
Soyez associés !

3^e Rencontre de l'ADEUS
Strasbourg, le 2 mars 2010

DEUX ? VISIONS DE LA DYNAMIQUE TRINATIONALE DE BÂLE

Elus et milieux économiques

SYNTHÈSE DES ÉCHANGES



SOMMAIRE

Zoom sur les invités	2
Le mot du Président	3
Le mot de la Directrice	4
Conférence de Frédéric Duvinage	5
Conférence de Christoph Koellreuter . . .	10
Table ronde	13
A retenir	16

ZOOM SUR LES INVITÉS

Frédéric DUVINAGE

Directeur de l'Eurodistrict trinational de Bâle (ETB)

Docteur ès-Sciences économiques. Travaille sur le projet IBA Basel 2020 depuis 2005. Contribue en qualité d'auteur aux publications produites par l'association Metrobasel. Ancien consultant à l'Agence Prognos.

Christoph KOELLREUTER

Directeur et Délégué du conseil d'administration de Metrobasel

Ancien Directeur général et Economiste en chef de BAK Basel Economics, dont il est le fondateur. En 2008 il a créé la plateforme Metrobasel, think tank et actrice de la région métropolitaine bâloise, soutenue par les cantons et les communes, mais majoritairement par les entreprises. Metrobasel publie un rapport annuel encarté dans divers journaux. Son rapport de 2008 insistait sur l'importance de développer une meilleure coordination entre les trois régions métropolitaines de Bâle, Genève et Zurich et il présentait le projet de pavillon commun aux trois villes à Shanghai 2010. Le rapport paru en décembre 2009 s'interroge sur les perspectives pour 2020.

Régis BELLO

*Administrateur indépendant d'entreprises industrielles
Président de la commission Industrie de la CCI du Bas-Rhin
Président de la Fondation de l'Université de Strasbourg
Ancien PDG du groupe De Dietrich
Licencié ès lettres, CIESJ de Strasbourg*

Georges LINGENHELD

*Président du groupe Lingenheld
Président de la commission Aménagement du territoire
et des Transports de la CCI du Bas-Rhin*



LE MOT DU PRÉSIDENT

CONSTRUIRE DES VISIONS PARTAGÉES À L'ÉCHELLE DE LA MÉTROPOLE

Les Rencontres de l'ADEUS permettent de réfléchir ensemble, et ainsi d'enrichir les politiques publiques et les projets grâce à des visions partagées. L'objectif de ce soir est de débattre des visions des élus et des acteurs économiques de la dynamique trinationale de Bâle. Les deux prochaines Rencontres appréhenderont les visions de Genève, puis de Karlsruhe.

L'ensemble des Rencontres et des séminaires prospectifs organisés par l'Agence nourrissent trois objectifs majeurs, qui construisent tous une nouvelle vision de notre territoire : conforter le fonctionnement métropolitain, élaborer une vision à grande échelle, adapter le territoire à l'environnement et à la vie des gens.

Ces temps de réflexion prospective sont organisés en synergie avec les engagements pris par Strasbourg et sa communauté urbaine. Ainsi le 4 février dernier a été créé le Groupement européen de coopération territoriale de l'Eurodistrict, qui a maintenant son propre budget et travaille à un programme d'actions très concret, notamment dans les domaines des transports, de l'environnement, de la santé et de la protection sociale. D'autre part, le programme stratégique Strasbourg Eco 2020, qui vient d'être lancé, s'appuie sur un vrai partenariat avec les acteurs économiques et institutionnels pour capitaliser les énergies, rayonner sur le double marché franco-allemand et explorer des projets innovants.

Tout cela concourt à une même ambition : nous penser ensemble. Pourquoi et au service de qui ? Pour être forts dans la compétition entre les territoires, nous voulons améliorer l'offre faite aux habitants et aux entreprises, et faire converger l'attractivité résidentielle et économique.

Cela implique d'assurer la lisibilité du positionnement du territoire, des actions et des événements, ainsi que la cohésion sociale.

Pour les habitants et les actifs, il s'agit de favoriser la mobilité et l'emploi, de proposer un cadre de vie de qualité, une offre culturelle et de loisirs, des services, une offre éducative pour les jeunes, etc. Pour attirer les entreprises, il importe de développer et conforter le potentiel d'innovation et de créativité, des liens entre les entreprises, des pôles de compétitivité et centres de recherche, ainsi qu'une offre immobilière et foncière de qualité et un potentiel en termes de main d'œuvre.

Comment construire tout cela ? De nombreuses métropoles réfléchissent à une complémentarité de l'action publique et de projets privés au service de l'attractivité et du rayonnement de nos territoires. Un groupe Prospective de la DATAR s'est constitué pour imaginer les métropoles de demain. L'organisation par l'ADEUS de plateformes, rencontres, séminaires à visée prospective va dans le même sens, ainsi que son travail avec la DATAR et le Conseil français des urbanistes.

Les trois prochaines Rencontres de l'ADEUS sont centrées sur ce thème des métropoles, avec Genève le 6 mai et Karlsruhe à l'automne, et ces échanges avec nos voisins bâlois autour de plusieurs questions : comprendre leurs représentations de la qualité de ville et de l'attractivité, leurs méthodes de gouvernance à trois pays et la valeur ajoutée concrète apportée par la triple culture, l'articulation de la vision des élus et celle des milieux économiques, et celle des fonctions urbaines internationales avec l'économie de la ville...

Robert HERRMANN
Président de l'ADEUS



LE MOT DE LA DIRECTRICE

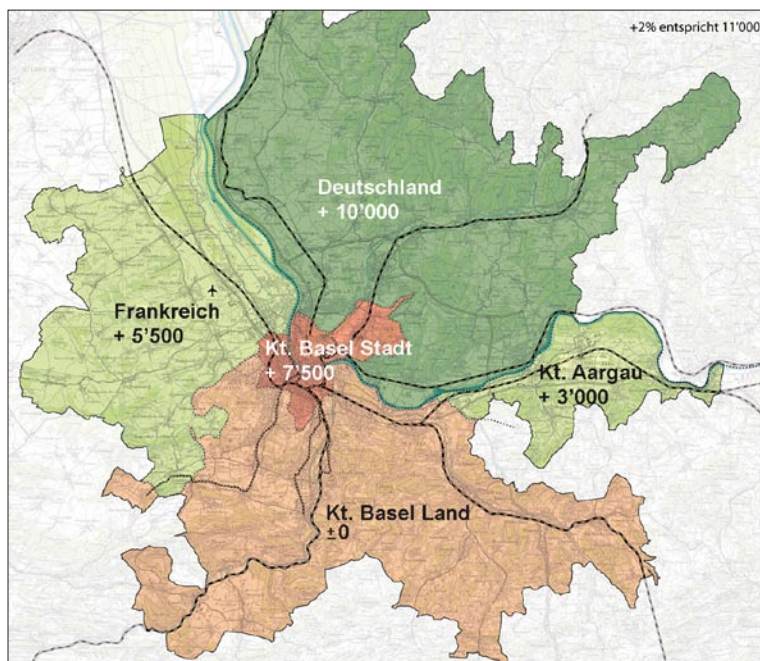
L'Agence travaille autour de trois axes, dont l'un est de bâtir une vision à grande échelle. Comment le faire sans se nourrir de ce que sont capables de faire nos voisins ? Ainsi, il existe sur Bâle quelque chose de tout à fait remarquable : la façon dont les visions des acteurs des milieux économiques et celle des élus se complètent pour former une vision unique, et comment cela se tricote ensemble – ou pas.

Ce contexte est tout à fait spécifique à Bâle et cette présentation à deux voix est faite par Frédéric Duvinage et Christoph Koellreuter, qui ont des profils extrêmement différents. Lors de la table ronde s'expriment également un capitaine d'industrie, Georges Lingenheld, et un institutionnel et technicien, Régis Bello, qui ont en outre l'intérêt d'être impliqués dans les milieux universitaires et consulaires, ce qui leur confère une grande amplitude de vues.

Anne PONS

Directrice générale de l'ADEUS

L'Eurodistrict trinational de Bâle (ETB)



La croissance démographique dans les trois pays de l'ETB (2020)

Source : ETB

La carte d'identité de l'ETB

- 2001 : création de l'association de l'Agglomération Trinationale de Bâle
- 2007 : création de l'Eurodistrict Trinational de Bâle, association de droit français comptant :
 - 62 membres : 29 en Suisse, 18 en France et 15 en Allemagne
 - 226 villes et communes
 - 830 000 habitants
 - 300 000 € de budget de fonctionnement

Principaux projets en cours en 2010 :

- BA Basel 2020 - Innovation et excellence
- Renforcement des transports en commun et des parking-relais
- Coopération tarifaire trinationale

CONFÉRENCE DE FRÉDÉRIC DUVINAGE

Directeur de l'Eurometropole trinationale de Bâle (ETB)

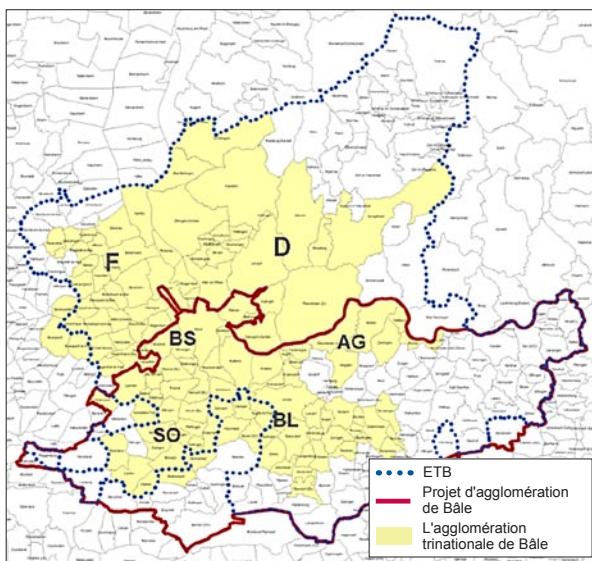


VERS UN POSITIONNEMENT TRINATIONAL DU TERRITOIRE

UNE VOLONTÉ DE CONSTRUIRE ENSEMBLE

L'Eurometropole trinationale de Bâle ou ETB (en allemand : Trinationaler Eurodistrict Basel ou TEB) mène une stratégie trinationale, des politiques publiques et de grands projets publics et privés au service de la dynamique métropolitaine trinationale.

Un territoire partagé



Source : ETB

L'EURODISTRICT TRINATIONAL DE BÂLE, MÉTROPOLE ÉCONOMIQUE DU SUD DU RHIN SUPÉRIEUR

Une économie globalisée

Le nord-ouest de la Suisse est moins touché que la moyenne par la crise économique. Bâle possède un nœud de contrôle dans l'économie globalisée. Son économie s'autonomise de son ancrage territorial. Les interactions avec les parties française et allemande de l'agglomération sont moindres que dans les années 1960 ou 1970, lorsque le capital bâlois investissait énormément en Alsace et dans le pays de Bade.

« L'EURODISTRICT TRINATIONAL DE BÂLE COMPTE 62 MEMBRES : 29 EN SUISSE, 18 EN FRANCE ET 15 EN ALLEMAGNE. »

Bâle a également réussi à conserver ses sièges sociaux de dimension mondiale dans la pharmacie, les biotechnologies avec Novartis, les banques, les assurances et les activités logistiques, ce qui lui permet un contrôle sur l'avenir de l'agglomération.

Tout n'est pas rose, car l'industrie pharmaceutique délocalise et des centaines d'emplois sont détruits. Mais des milliards d'euros sont investis pour adapter les infrastructures des entreprises et de la ville à l'économie de la connaissance.

Les enjeux de l'attractivité

D'après une étude de Metrobasel, plus de trente mille personnes hautement qualifiées seront recherchées d'ici 2020 pour le cluster économique. D'un autre côté, le nombre de frontaliers alsaciens (28 000 aujourd'hui) diminue depuis une dizaine d'années et ceux qui sont à 4-5 ans de la retraite ne seront peut-être pas remplacés par leurs enfants. Plus de cent nationalités travaillent sur le campus Novartis, ce qui montre que les entreprises recherchent l'excellence à l'échelle mondiale. Bâle ne pourra pas répondre seule à ses besoins en population et en salariés. Si elle veut maintenir son cluster économique ou le faire progresser, elle doit être attractive. Le canton de Bâle-Ville investit pour maintenir sa population au niveau actuel (188 000 habitants) en construisant des appartements adaptés aux cadres supérieurs et en intervenant au niveau de la fiscalité pour être attractive.

En effet, l'évolution démographique à l'horizon 2020 prévoit pour Bâle-Ville, une baisse de 7 500 personnes. À Bâle-campagne, la population reste stable. Les parties française et allemande de l'agglomération trinationale cherchent à valoriser économiquement l'accroissement prévisible de leur population, estimée à 2 % du côté français, soit à peu près 5 000 personnes supplémentaires, et le double du côté allemand.

L'agglomération trinationale de Bâle cherche son unité

En France, l'agglomération au sens de l'INSEE inclut le pays de Saint-Louis et le canton de Bâle-Ville, mais pas la partie allemande. En Allemagne, le périmètre est celui de la *Stadtregion*, qui comprend une partie allemande et le canton Suisse de Bâle, mais pas la partie française. En Suisse, l'Institut fédéral de statistique pense le développement à l'échelle de l'agglomération trinationale de Bâle.

La situation évolue en France, l'Etat prenant en compte ce positionnement trinational au travers de la DATAR, et cela progresse aussi en Allemagne. Cependant, nous sommes encore loin d'une vision commune pour les trois pays.

L'Eurodistrict ou l'obligation de compromis

L'Eurodistrict est constitué du côté allemand par le Landkreis –un territoire administratif équivalent à un département–, du côté français par le Pays de Saint-Louis –un périmètre politique– et du côté Suisse par une partie du canton de Bâle-Campagne, une partie de celui de Soleure et une partie de celui d'Argovie et le canton de Bâle-Ville –soit le périmètre statistique du programme d'agglomération.

Métrobasel a à peu de choses près le même périmètre que l'Eurodistrict et l'objectif est d'arriver au recouvrement de leurs périmètres. Le canton de Ferrette et celui du Jura sont devenus des territoires associés à l'Eurodistrict.

L'Eurodistrict compte 830 000 habitants, dont 30 % d'Allemands, 60 % de Suisses et 8 % de Français. Le Canton de Bâle-Ville a annoncé politiquement sa volonté de faire de Bâle le centre d'une région métropolitaine d'un million d'habitant.

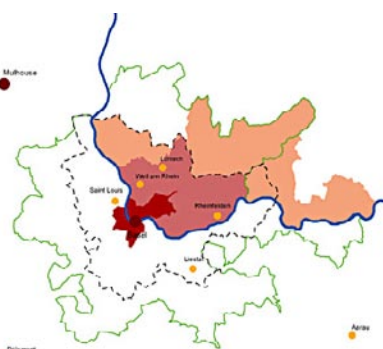
A l'instar de Strasbourg-Ortenau, nous réfléchissons à l'échelle métropolitaine. L'Eurodistrict participe ainsi à la dynamique métropolitaine Rhin-Rhône, qui s'étend jusqu'à Besançon, Dijon, Montbéliard, Belfort, Mulhouse, en lien avec la Région métropolitaine allemande. La richesse de Bâle a toujours été d'être à l'interface entre différents systèmes et aux coudes du Rhin, ce qui lui vaut d'être sollicitée pour participer à de nombreuses initiatives, que ce soit au niveau du Rhin Supérieur, du Rhin-Rhône, du Haut-Rhin, et aussi vers Zurich.

Ainsi, Strasbourg et Bâle sont dans la même région métropolitaine en train de se constituer par la volonté du Bade Wurtemberg, de la Région Alsace et des autres partenaires (départements, cantons de la Suisse du nord-est...).

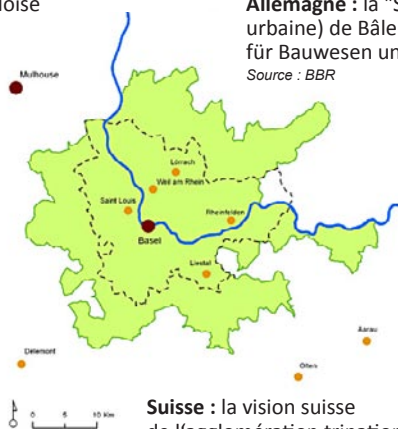
Trois visions de l'agglomération



France : l'aire urbaine bâloise
Source : INSEE



Allemagne : la "Stadtregion" (région urbaine) de Bâle selon le "Bundesamt für Bauwesen und Raumordnung"
Source : BBR



Suisse : la vision suisse de l'agglomération trinationale de Bâle
Source : ARE, BFS

La stratégie de développement 2020

Une des principales faiblesses de ce territoire, c'est la fragmentation entre les collectivités des trois pays qui complexifie les projets. Ensuite, la ville de Bâle n'est pas complètement perméable, les frontières au nord et à l'est freinent les échanges entre la France, la Suisse et l'Allemagne. Nous tentons, au travers de l'IBA, de recoudre les frontières. Enfin, le mitage du territoire lié au processus d'urbanisation actuel fait perdre énormément en qualité d'espaces de vie et de proximité et nous devons concentrer l'urbanisation sur un périmètre restreint.

avons imaginé le concept de "région urbaine des quinze minutes", à savoir une densification des zones habitées sur les axes de développement existants et leur desserte en semaine par des transports urbains cadencés toutes les quinze minutes.

Nous partons d'une situation très inégale, avec un cadencement à 3 ou 7 minutes côté suisse, à l'heure côté allemand (avec également trois allers-retours par jour vers la Forêt-Noire) et côté français, hors des liaisons avec Huningue et Saint-Louis, il reste des zones non desservies dans le Sundgau.

- Un point important est l'absence de frontière sur nos cartes, car notre hypothèse de base est de penser cette agglomération globalement, comme nous le ferions dans une communauté urbaine. Un autre point important dans notre stratégie est de remettre le Rhin au centre de l'agglomération avec tous ses affluents, ce qui n'était pas le cas jusqu'à présent.

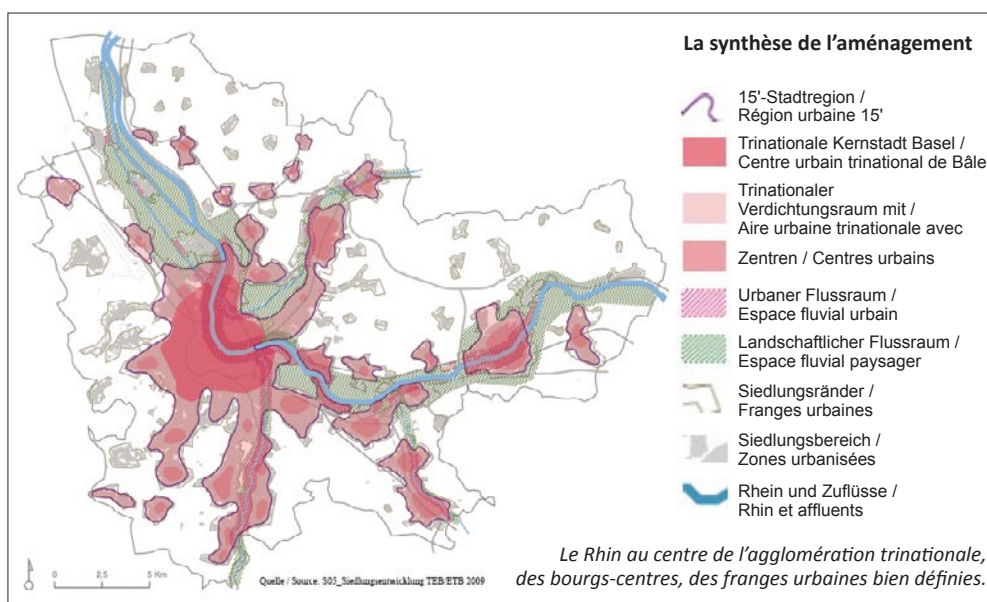
- Il est également nécessaire de développer le polycentrisme, puisque chaque ville veut avoir son centre-ville. Dans notre stratégie, le cœur urbain est trinational, avec des centres en Allemagne, en France et en Suisse, tous intégrés dans la région urbaine des quinze minutes. Ce concept permet également de délimiter clairement la ville, ce qui contribue à définir la métropole et à maintenir la qualité urbaine.

« EN FRANCE, LE PRÉFET, LE MAIRE ET LE DÉPUTÉ PARTAGENT UNE MÊME "VÉRITÉ" ; DANS L'EURODISTRICT UN PRÉSIDENT DE CANTON PEUT DIRE "C'EST COMME ÇA", UN DÉPUTÉ-MAIRE "C'EST AUTREMENT" ET UN LAN-DRAT "VOILÀ POURQUOI C'EST DIFFÉRENT" ».

En 2001, notre première carte était encore centrée sur le canton de Bâle-Ville. La nouvelle stratégie 2020 part d'un cœur urbain trinational, intégrant une partie de l'Alsace du Sud –Saint-Louis et Huningue– et le pays de Bade en Allemagne, avec Weil-am-Rhein.

Cette stratégie vise à renforcer l'agglomération trinationale de Bâle et ses centres urbains en tant que bassin de vie et espace économique attractif et à haute qualité environnementale. Cela passe par le rayonnement international, le sentiment d'appartenance à une même identité et une garantie de qualité de vie.

- Pour atteindre cette croissance qualitative, nous



« L'ETB ET METROBASEL ONT LES MÊMES OBJECTIFS, MAIS METTENT EN ŒUVRE DES MOYENS DIFFÉRENTS POUR LES ATTEINDRE. »

• Une stratégie "Transport 2020"

Nous avons défini une ville tramway et une ville RER, plus des zones plus petites à desservir en bus. Bâle a un transit nord-sud très important qu'il faut gérer tout en ayant des transports d'agglomération de qualité. Une autre de nos problématiques est de restructurer les ports pour maintenir la compétitivité des activités logistiques.

• L'intégration de la ville et de la nature

L'idée est d'avoir les paysages dans la ville. Il y a différents niveaux : les parcs métropolitains, comment faire revenir la nature dans les jardins, les parcs régionaux et les zones de qualité patrimoniale. Certains experts nous ont ouvert les yeux sur le fait que les habitants ne voient plus la qualité de leur propre espace de vie, car ils cherchent la campagne dans les Alpes, les Vosges ou la Forêt-Noire. Or, il est très important de maintenir la qualité des espaces au sein de l'agglomération. Ce travail de stratégie s'articule avec les documents d'aménagement, *Richtplan* en Suisse, SCOT en France...

- Enfin, il y a un lien très fort avec le projet d'agglomération, qui est un programme de financement de la Confédération suisse pour payer des infrastructures au niveau de l'agglomération de Bâle, même sur les territoires français et allemand.

Le Projet d'agglomération de Bâle est un outil au service du financement des infrastructures de l'Agglomération trinationale de Bâle. Malgré des périmètres différents, la coopération transfrontalière entre l'Eurodistrict, le Projet d'agglomération et Interreg a permis de financer une ligne de tramway transfrontalière qui desservira Weil-am-Rhein dans 2-3 ans.

Le Richtplan du canton de Bâle est un document d'urbanisme traduisant sa vision politique 2020. Ses objectifs convergent avec ceux de l'ETB : développer le positionnement de Bâle comme un centre attractif d'une région trinationale, et sa stratégie consiste à développer quatre secteurs : la formation et la recherche ; l'économie ; la ville de la culture ; un environnement urbain de qualité. Ce qui le caractérise est que la réflexion se fait au niveau trinational, ce qui n'est pas souvent le cas dans les SCOT français.

Il n'y a pas un seul mais une dizaine de pôles économiques, dont le campus Novartis pesant 10 000 emplois. Comme l'espace est limité, ils vont de plus en plus construire en hauteur : un plan détermine où il est possible d'ériger des tours.

Le campus Novartis

Il est situé sur une ancienne zone d'activité, juste à la frontière avec Huningue, et comptera 10 000 emplois à terme. Les financements ont été sécurisés pour les 30 prochaines années, c'est-à-dire que le campus sera construit même s'il y a une crise économique. C'est un morceau de ville fermé, mais qui montre que l'industrie bâloise s'adapte à l'économie de la connaissance. Dans ces bâtiments, des personnes sont en télétransmission avec le monde entier et des zones spécifiques sont prévues pour favoriser les échanges et le travail en commun. Comme l'espace est contraint, il sera construit en hauteur. D'ici vingt ans, la *skyline* (ligne d'horizon) de Bâle va complètement changer.

Ce projet illustre concrètement la volonté du canton de valoriser les rives du Rhin et les remettre au centre de la ville. Concrètement, le port de Sankt-Johann a été délocalisé pour permettre au campus de se développer et un espace entre 4 et 11 mètres a été réservé pour donner accès aux

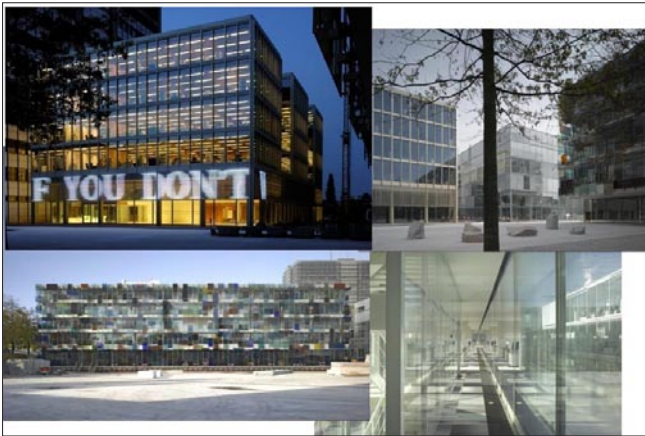
Le campus Novartis : une planification sur 30 ans



Le "Masterplan" sur 30 ans de l'architecte Vittorio Lampugnani. Pour chaque bâtiment en gris, un architecte de réputation internationale va construire un bâtiment.

Source : Novartis

Le campus Novartis : une architecture d'excellence



Un bâtiment de Diener et Diener.
Source : Novartis

berges du Rhin. Dans quelques années, il sera possible d'aller à vélo et à pied de la "Münsterhügel", au centre de Bâle, jusqu'à la "Dreirosenbrücke" –passerelle des trois pays– à Huningue. Il y a donc une concrétisation de la stratégie sur du long terme grâce à la coopération entre l'industrie et le canton.

La coopération entre l'industrie et le canton : une stratégie du long terme

La question du port était taboue depuis une dizaine d'année. En 2005, la demande de Novartis de pouvoir utiliser une partie du port a été un déclencheur. Le Parlement a demandé une réflexion globale sur l'évolution des infrastructures

La Foire de Bâle, situation actuelle et future



Source : canton de Bâle-Ville

et des zones portuaires, qui a abouti à une perspective à l'horizon 2030. L'idée est de faire rentrer la ville dans le port de Bâle, en conservant les activités portuaires. Il faut savoir que 60 % des marchandises qui rentrent en Suisse passent par Bâle, dont une partie par le port.

Un autre projet phare : améliorer l'infrastructure de la Foire, pour permettre à Bâle de garder son positionnement de centre mondial de foire, en répondant à la volonté du territoire trinational d'une très grande qualité architecturale.

L'Université

Elle totalise 10 000 étudiants. Les cantons de Bâle-Ville et Bâle-Campagne vont investir 600 millions d'euros jusqu'en 2023 pour développer les bâtiments adaptés à une université d'excellence.

L'exposition IBA Basel 2020 (cf. www.iba-basel.net)

Le concept "exposition internationale d'architecture" (IBA) a été inventé en Allemagne. La première exposition a eu lieu en 1901. Après diverses IBA, dont les plus connues sont l'Emscher Park et Berlin, plusieurs IBA sont en cours actuellement : IBA Hambourg, IBA-See, IBA Stadt Umbau et IBA Dessau.

Il y a de grandes disparités entre les parties française, allemande et suisse de l'agglomération. Notre projet est d'insuffler un dynamisme permettant de les amener à un même niveau d'excellence. Les cinq thèmes sont : culture, patrimoine et développement durable ; l'eau, le Rhin et les autres paysages ; les transports en commun, "IBA et Moi"¹ ; l'économie de la connaissance avec les biotechnologies ; l'identité trinationale et internationale.

Avec l'IBA, nous voulons également recoudre les frontières de la région urbaine trinationale de Bâle et des projets sont prévus dans le Haut-Rhin, en France. Nous recherchons également un positionnement mondial en développant des projets avec Hambourg, Lille et Shanghai.

L'IBA Bâle 2020 sera lancée du 15 au 18 octobre 2010. En 2013, nous présenterons les projets que nous souhaitons labelliser. En 2020, nous présenterons au monde entier les projets labellisés et les projets certifiés. L'ensemble est comparable à une capitale européenne de la culture, mais dans le domaine de l'architecture et des paysages. En parallèle, une équipe travaille sur la candidature de Bâle pour être la capitale culturelle 2020.

Malgré la complexité de ces montages, ce sont toujours les mêmes acteurs qui pilotent les différents projets, ce qui permet de partager une vision générale qui devrait aboutir à la transformation de l'économie.

Les projets seront appuyés par un bureau IBA qui sera créé en octobre. Nous travaillerons avec tous les autres acteurs privés, car la spécificité de Bâle est d'avoir des centaines de fondations privées avec lesquelles il est possible de travailler.

1. Processus et kit sur l'identité, la gouvernance et les processus participatifs rassemblant les habitants de la région urbaine trinationale.

CONFÉRENCE DE CHRISTOPH KOELLREUTER

Directeur et Délégué du conseil d'administration de Metrobasel

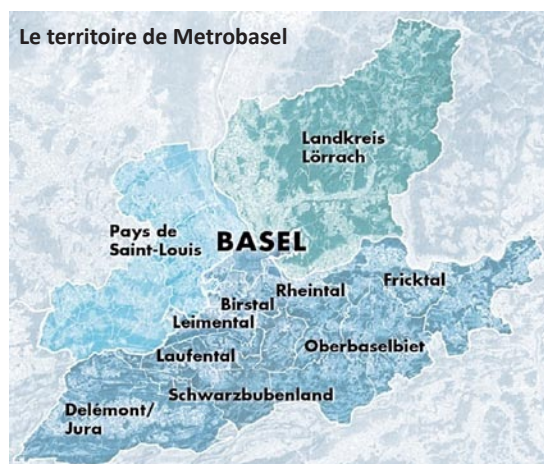


UNE STRATEGIE OFFENSIVE POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA METROPOLE DE BÂLE

Metrobasel est une plate-forme de mobilisation et un "think tank" pour le développement de la métropole de Bâle. C'est une association de droit privé composée de collectivités, entreprises, associations et citoyens autour d'une vision du territoire à horizon 2020.

LE TERRITOIRE

Avec 2 600 km², c'est une région métropolitaine relativement petite. La partie Suisse représente un peu moins de la moitié du territoire et les parties allemande et française l'autre moitié. La Confédération helvétique formule actuellement une politique pour les régions métropolitaines suisses, parmi lesquelles la plus grande serait Zurich, puis celle du Léman (Genève/Lausanne) qui est plutôt binationale Suisse avec une partie française. Genève a pour les Français un statut très intéressant, que nous aimerions également avoir pour la région métropolitaine trinationale de Bâle. Les périmètres de Metrobasel et de l'Eurodistrict trinational de Bâle devraient se rapprocher, et notre région métropolitaine devrait s'élargir un peu vers l'ouest avec l'arrivée du TGV Rhin-Rhône.



Source : metrobasel

Metrobasel en quelques chiffres :

Population	en milliers	en %
Metrobasel	904	100
Partie suisse :	597	66
Canton de Bâle-Ville	187	21
Partie allemande :	222	25
Partie française :	85	9

Emplois	en milliers	en %
Metrobasel	504	100
Partie suisse :	373	75
Canton de Bâle-Ville	175	35
Partie allemande :	106	21
Partie française :	26	5

PIB	en milliards €	en %
Metrobasel	64.1	100.0
Partie suisse :	51.6	80.5
Canton de Bâle-Ville	28.1	44.0
Partie allemande :	9.5	15.0
Partie française :	3.0	4.5

Source : metrobasel monitor, BAK Basel

L'association Metrobasel

Partenaires et membres particuliers	Avril 2008 (Fondation)	Janvier 2010	Objectif 2013
Metrobasel partenaires			
Entreprises	30	61	172
Cantons/Communes	6	18	87
Associations	6	9	9
Membres particuliers		124	750

Source : metrobasel monitor, BAK Basel

UNE "SUCCESS-STORY" SUISSE

Les 900 000 habitants de la région métropolitaine résident aux deux tiers en Suisse, pour un quart en Allemagne et un peu moins de 10 % en France. Les emplois sont pour les trois quarts en Suisse, la France n'en comptant que 5 %. Le pouvoir économique en termes de PIB reste à près de 65 milliard d'euros, dont plus de 80 % en Suisse et moins de 5 % en France. Entre 2000 et 2010, près de 90 % de la croissance économique a été générée du côté suisse. D'après ces constats, le leadership doit revenir à la Suisse.

Les sciences de la vie, moteur de l'économie bâloise

Avec près de 40 000 emplois, Metrobasel est aujourd'hui le plus important site industriel d'Europe pour les sciences de la vie, avant Milan, Paris et Öresund, qui sont les principaux concurrents de Bâle après les Etats-Unis. Genève n'arrive qu'en sixième position. Les entreprises bâloises Novartis et Roche sont également bien implantées aux Etats-Unis, mais la concurrence se joue aujourd'hui à l'intérieur des grandes entreprises, ce qui est très préoccupant.

La région métropolitaine de Bâle connaît actuellement la croissance en valeur ajoutée la plus importante de ces grands sites, grâce aux emplois en sciences de la vie : les secteurs pharmaceutique, agroalimentaire, médical et recherche & développement affichent une croissance de 3, voire 4 % par an, que peu d'industries en Europe peuvent encore annoncer.

Cette success-story est essentiellement suisse, car les emplois dans ce secteur diminuent en France et en Allemagne. Sur le total des emplois, incluant les autres industries et les services, une divergence existe entre le côté français et le côté allemand. Plusieurs facteurs sont en jeu, mais le principal est probablement la réglementation du marché du travail, notamment les 35 heures en France. L'Allemagne a introduit une flexibilisation du marché du travail qui lui permet de compenser les pertes en sciences de la vie dans le secteur des services. Nous disons souvent ici que Lörrach est aujourd'hui un temple de consommation.

Le point fort du côté français, c'est qu'il y a encore des terrains, des maisons, des appartements à des prix attractifs. La croissance de la population résidente est la plus forte du côté français par rapport à l'Allemagne et à la Suisse. La ville de Bâle est confrontée à un grand défi : être capable d'augmenter sa population résidente.

QU'EST-CE QU'UNE RÉGION MÉTROPOLITAINE ?

Pour prétendre à ce titre, un territoire doit répondre à quatre critères : innovation, centre décisionnel mondial, bonne accessibilité et haut niveau de qualité de vie. Metrobasel remplit ces quatre fonctions.

Les quatre fonctions indispensables à une région métropolitaine

- Pôle d'innovation
- Centre décisionnel mondial
- Bonne accessibilité
- Attractivité et haut niveau de qualité de vie

Un pôle d'innovation

D'après le classement de Shanghai, l'Université de Bâle se situe au 39^e rang en sciences de la vie et au 46^e rang en médecine clinique/pharmacie. Sur le continent européen, elle est troisième dans ces deux disciplines, avant toutes les universités de France, d'Allemagne et d'Italie. Par contre, la concurrence est très forte avec les universités d'élite de Grande-Bretagne ou des Etats-Unis, et le défi scientifique sera énorme avec l'Asie, la Chine, l'Inde, Singapour, etc. Ainsi, Bâle est confrontée à un défi américain et un défi asiatique et ne peut pas se satisfaire d'être bien positionnée en Europe.

Un centre décisionnel mondial

Metrobasel compte plusieurs centres de décision mondiaux, surtout en sciences de la vie. Novartis et Roche sont aujourd'hui des empires économiques mondiaux dirigés depuis Bâle, avec des centres secondaires en Europe, en Amérique et en Asie.

Une bonne accessibilité

Bâle est un "gateway" terrestre, un passage obligé pour la Suisse et même pour le nord de l'Italie. Toutes les routes terrestres, ferroviaires et fluviales passent par Bâle (transport de marchandises sur le Rhin, autoroutes de France et d'Allemagne, trains) et sans l'aéroport de Bâle-Mulhouse, Zurich ne serait rien.

L'attractivité et un haut niveau de qualité de vie

Bâle est aujourd'hui un symbole dans plusieurs secteurs : elle est devenue une "Mecque" de l'architecture (Franck Gehry, Tadao Ando, Renzo Piano, etc.), sa Foire internationale est renommée, ses musées d'art sont très bien positionnés au plan mondial, son Université est très bien classée.

L'IMPACT DES COMPÉTENCES DÉCISIONNELLES DES TERRITOIRES

Metrobasel accueille une concentration de chercheurs énorme en Europe, en recherche fondamentale appliquée & développement. De plus, elle a l'avantage de posséder les conditions cadres nécessaires pour assurer les premières phases de production des produits innovants. En vingt ans seulement, la recherche s'est ainsi élargie de la seule chimie à tout le secteur pharmaceutique, avec une composante très importante de biotechnologie.

La réglementation du marché du travail

Cette concurrence entre les régions appelle des réglementations du marché du travail favorables à la création d'emplois. Un droit du travail très restrictif est un frein, et cette compétence ne dépend ni des régions, ni de l'Union européenne, elle reste nationale. En évaluant ce qui se fait à Paris, à Berlin et à Berne, les divergences constatées entre les trois pays peuvent expliquer les différences de développement de l'emploi dans notre région métropolitaine trinationale, qui pour le moment ne sont pas à l'avantage du côté français.

La réglementation du secteur pharmaceutique

Le secteur pharmaceutique –plus important que l'agrochimie ou la technologie médicale dans les sciences de la vie–, est très réglementé car il inclut la protection des brevets et les politiques nationales de santé. La première étude réalisée par Metrobasel, en association avec des experts, a répertorié 27 réglementations différentes. Selon ces experts, elles incitent davantage au financement de la recherche en Suisse qu'en Allemagne ou au Royaume-Uni, considérés comme ses premiers concurrents en Europe. Comme pour l'Université, le positionnement de Metrobasel est bon en Europe, mais moins favorable par rapport aux Etats-Unis et Singapour.

La fiscalité des entreprises

La concurrence est féroce entre cantons et communes suisses pour une main d'œuvre hautement qualifiée. Face à cette réalité, tous les gouvernements ont maintenu une fiscalité relativement faible, même dans les villes comme Bâle, Genève ou Zurich. La Suisse est mieux positionnée que les régions américaines.

Ces trois facteurs, la réglementation du marché du travail, celle du secteur pharmaceutique et la fiscalité des entreprises, constituent des leviers très importants de la réussite. Comme le niveau

scientifique bâlois n'est pas encore vraiment d'excellence mondiale, nous cherchons à compenser en attirant des talents internationaux à Bâle, mais nous ne pourrons le faire sur le long terme. Environ 80% des talents recrutés par Novartis entre 2000 et 2010 sont originaires de l'extérieur de la Suisse.

La qualité de vie est un aspect très difficile à évaluer. D'après l'indice de Mercer¹, Bâle et Zürich sont bien placées par rapport aux centres de Paris, Londres ou New York quant au prix des logements. Sur la base d'une analyse des forces, faiblesses, opportunités et défis de la région métropolitaine de Bâle, nous avons formulé une vision Metrobasel 2020 en six objectifs :

Les objectifs de la vision «metrobasel 2020»

(novembre 2006)

- 1. Recherche et formation** : faire passer l'Université de Bâle de la 36^e à la 10^e place en sciences de la vie
- 2. Réglementation des secteurs clé** : maintenir et améliorer le contexte favorable en termes de fiscalité et de réglementations
- 3. Aménagement du territoire** : augmenter l'attractivité du centre, du Rhin et des axes existants et améliorer la qualité de la vie métropolitaine
- 4. Culture / économie créative** : Bâle, une métropole petite, mais active
- 5. Transports** : réseau ferré Regio S-Bahn (des déficits par rapport à Zurich), troisième tunnel Bâle-Mittelland Suisse, raccordement de l'aéroport au réseau ferré, meilleure gestion des flux de transports européens
- 6. Energie / environnement** : émissions de CO₂, efficacité énergétique, part des énergies renouvelables : Metrobasel veut compter parmi les meilleures régions métropolitaines de l'OCDE.

Pour faire connaître nos actions, nous organisons régulièrement des forums tels que celui de Bâle, qui réunit annuellement 500 participants, des forums régionaux et depuis peu un forum à Berne –plus tard peut-être Paris, Berlin et Bruxelles. Certains projets sont menés par d'autres organisations, ainsi metrobasel Comic, metrobasel Vélopass, et metrobasel expo & forums mené en coopération avec l'IBA Basel. Par ailleurs, nous publions diverses études et documents (cf. biblio. p. 14).

Metrobasel est une "succes-story" qui se déroule à Bâle, mais elle peut essayer dans d'autres régions métropolitaines.

1. L'indice de Mercer cherche à évaluer la qualité de vie pour calculer les compensations à verser aux expatriés.

TABLE RONDE : Quelles sont les clés du succès bâlois ?



**Frédéric
DUVINAGE**

Directeur de
l'Eurodistrict trinationale
de Bâle (ETB)

Une culture politique différente

« En tant que Français, je peux dire que les Suisses sont bien plus pragmatiques que nous dans leur manière de concevoir la chose publique. En France, c'est le politique qui décide. Dans les cantons suisses, les directeurs des administrations ont une délégation décisionnelle importante. Il est difficile de travailler avec d'un côté, des fonctionnaires qui décident et de l'autre, des fonctionnaires qui rédigent des notes pour en référer aux politiques et les décisions sont prises à la réunion suivante. Les délais de prise de décision ne sont pas les mêmes.

Un autre constat m'a stupéfié : au niveau de l'administration du Canton, des équipes projets travaillent en étroite coopération avec Novartis afin que le campus avance le plus rapidement possible. En France, la relation entre les services publics et l'industrie est très différente.

Enfin, un élu bâlois n'hésite pas à libérer son poste après quelques mandats. Nous avons ainsi travaillé avec Barbara Schneider et Ralph Lewin, tous deux Conseillers d'Etat, donc des Ministres, qui ont estimé que trois mandats –soit douze années– c'était suffisant, alors qu'ils auraient sûrement été réélus.

J'ai également constaté que Metrobasel n'existerait pas si le patronat bâlois n'était pas ancré dans son territoire, comme cela a existé par le passé en France, en Lorraine par exemple –à Lille c'est toujours vrai pour les acteurs de la VPC¹. A Bâle, les familles patriciennes ont encore un sens, même si elles sont aujourd'hui moins impliquées dans le gouvernement. Elles investissent pour le développement et la qualité de leur ville, et n'ont pas mondialisé leur capital en le transférant dans un paradis fiscal. Cette volonté d'acteurs en capacité de décider et de financer s'est concrétisée dans le zoo, l'Université, le jardin botanique, etc. Peut-être ne les voit-on plus lorsqu'on est Bâlois tant cela paraît normal, mais en France le réflexe est souvent encore de tout demander à l'Etat. En Suisse, il est courant de faire contribuer le privé, voire de développer tout un projet sans demander un centime au gouvernement. »

Les urbanistes sont des passeurs d'idées

« Les acteurs du projet d'agglomération trinationale sont les urbanistes des trois pays. Nous avons tous adopté le système suisse, où les élus demandent aux services de leur proposer une stratégie. Bien entendu, il faut s'adapter aux trois systèmes politiques, ce qui demande du temps, mais une fois que la stratégie sera posée, les élus pourront s'emparer des idées. Nous sommes des passeurs d'idées. »

Bâle assure son marketing territorial

« Bâle a créé un service spécifique au niveau gouvernemental pour donner plus de visibilité à la ville, en attirant des manifestations sportives ou culturelles, des expositions, etc. Bâle est la seule ville suisse où les nuitées ont augmenté en 2009, grâce à l'exposition Van Gogh. L'exposition IBA Bâle 2020 jouera également un rôle dans le marketing territorial bâlois. »

1. Vente par correspondance.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Divers documents sont téléchargeables sur le site www.eurodistrictbasel.eu dont :

- le powerpoint présenté lors de la 3^e Rencontre de l'ADEUS
- les cartes de l'Eurodistrict sur l'urbanisation
- la stratégie de développement 2020

TABLE RONDE : Quelles sont les clés du succès bâlois ?



Christoph KOELLREUTER

Directeur et Délégué
du conseil
d'administration
de Metrobasel

Une coopération étroite public / privé

« Ce qui a rendu possible la conjonction à la fois des acteurs publics et privés et l'articulation des stratégies est l'existence, à Bâle, d'une tradition de coopération très étroite entre le secteur privé et le secteur public. Au fond, Metrobasel est le produit d'un pacte politique entre Bâle-Ville, majoritairement socialiste et vert, et Novartis, que l'on pourrait résumer ainsi : "Nous vous créons des conditions cadres favorables, en contrepartie nous pouvons être un peu plus verts et un peu plus roses que les autres".

Le poids des grandes entreprises et des banques n'est pas un facteur explicatif du succès de notre stratégie. Il y a 30 ou 40 ans, il y avait encore des représentants des PDG des grandes entreprises au gouvernement, mais ce n'est plus le cas. L'administration sait très bien ce qui est important pour attirer les entreprises, quelles sont les conditions cadres favorables et quelles adaptations de l'aménagement du territoire sont nécessaires, comme cela a été fait pour Novartis Campus. »

Le lobbying de Metrobasel

Au vu des poids économiques respectifs des trois parties, nous allons concentrer nos activités de thinktank sur Berne, plus tard peut-être sur Paris ou Berlin. Il faut distinguer le lobbying qui consiste à appuyer des sujets que nous jugeons importants ou à nous faire entendre sur les choix politiques, de celui qui consiste à proposer des lois ou des réglementations – lequel relève plutôt des gouvernements, élus, etc.

Le lobbying opérationnel vers Berne est complexe. Il faut ainsi que les membres des gouvernements cantonaux s'implantent dans des commissions nationales pour avoir de l'influence, qu'ils participent à des groupes de travail avec des membres du Parlement national, qu'ils soient représentés dans des commissions d'experts de la Fédération, et tout ceci doit être coordonné. Et la partie suisse de la région métropolitaine de Bâle a beaucoup à faire parce que nous sommes la plus petite région métropolitaine et nous devons trouver des alliés dans d'autres cantons.

Si le lobbying est l'une des raisons d'être de Metrobasel, nous ne pouvons pas assurer ce travail seuls. Ainsi, le Conseil national mène des discussions politiques localement et notre télévision régionale filme cette Rencontre à Strasbourg pour faire un rapport à Berne.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Publications de Metrobasel : www.metrobasel.org

Metrobasel report :

- 2005 Sciences de la vie : metrobasel No. 1 en Europe.
- 2006 La vision 2020.
- 2007 La qualité de vie: pour la première fois, la région métropolitaine de Bâle est comparée à quinze autres sites.
- 2008 La Suisse des métropoles : Bâle, Genève, Zürich, une coopération pour s'affirmer davantage.
- 2009 Perspectives 2020 pour la région métropolitaine de Bâle.

Metrobasel études :

Diffusion (CH+F+D) aux 400 000 ménages de metrobasel et distribution internationale limitée :

- 2008 Les régions métropolitaines de Bâle, Genève et Zurich, sources de la prospérité de la Suisse grâce aux sciences de la vie et aux services financiers.
- 2009 Le site pharmaceutique et bancaire suisse en concurrence internationale sur le plan des réglementations spécifiques à ces deux secteurs.
Metrobasel comic: un modèle de région métropolitaine européenne.
Le "gateway" ferroviaire de Bâle : assurer le raccordement de la Suisse à l'Europe.
Entre tradition et concurrence : défis et perspectives d'une université de recherche – 9 thèses.
Industries-clés de la région métropolitaine de Bâle : perspectives 2020.
- 2010 Metrobasel monitor - branches, régions, villes et communes.
La modification bâloise de la stratégie d'énergie suisse 2050 du Trialogue Energie Suisse.
La position de la Suisse dans la concurrence des réglementations sur le plan global : Universités, Écoles polytechniques, sciences de la vie, clean technology.



Régis BELLO

Administrateur
indépendant
d'entreprises industrielles

Président
de la commission
Industrie de la CCI
du Bas-Rhin

Président de la
Fondation de l'Université
de Strasbourg

« Je trouve très impressionnante la vision à long terme dans les projets de l'agglomération et de l'Eurodistrict, ainsi que l'alliance existant entre les milieux de la recherche, de l'enseignement supérieur, des entreprises et des collectivités. La présence d'entreprises de dimension mondiale est un atout dont l'Alsace et Strasbourg ne disposent pas ».

Une France trop sociale...

Par ailleurs, comme vous l'avez constaté pour la France, sous prétexte d'être favorables à l'employé, on a créé au fil des décennies un droit du travail et une fiscalité qui ne sont pas favorables à l'entreprise. Et je me souviens que nos partenaires suisses, lors de la mise en place des 35 heures il y a une douzaine d'années, nous disaient : "c'est bien que vous fassiez les 35 heures, c'est nous qui allons en profiter" ».

... mais Strasbourg a fait sa révolution avec l'Université unique

« A Bâle, l'Université est considérée comme un facteur d'attractivité du territoire, et beaucoup de moyens sont engagés. Strasbourg suit une évolution similaire et a fait sa révolution avec la fusion de ses trois universités en Université unique et autonome. Les relations entre les milieux de la recherche et de l'enseignement supérieur et les milieux économiques ont complètement changé en France depuis dix ou quinze ans, et ce mouvement s'accélère. La mise en place des pôles de compétitivité, l'ouverture des universités à des financements extérieurs et la création des fondations sont des éléments positifs. Ce que nous devons et allons faire, c'est mettre en valeur les nombreux atouts de l'Université de Strasbourg et développer davantage encore les relations avec les milieux économiques. Il y a plus de vingt ans, l'université Louis Pasteur était la première en France à créer un système de valorisation. Récemment, nous étions l'une des premières à créer une fondation. Nous avons beaucoup d'atouts, mais pas les sièges d'entreprises de la taille de Novartis ou Roche et notre tissu économique est beaucoup plus diversifié qu'à Bâle avec l'agriculture, le tourisme et une industrie elle-même diversifiée dans de nombreux secteurs, qu'il faut également développer. »



Georges LINGENHELD

Président du groupe
Lingenheld

Président de
la commission
Aménagement
du territoire et des
Transports de la CCI
du Bas-Rhin

Faire sauter des verrous en France

« J'œuvre dans le transfrontalier, via la construction d'un pont sur le Rhin avec une entreprise allemande. Cela se passe assez bien, mais nous vivons les différences de réglementation évoquées. Une harmonisation est à trouver dans le contexte de l'Eurodistrict, car il reste encore difficile pour nous Français d'entrer sur le marché allemand.

La commission Aménagement du Territoire et Transport de la CCI travaille sur les enjeux de l'aménagement du territoire. Nous souhaitons avancer avec les collectivités locales sur l'élaboration de SCoTs moins restrictifs, car dans certaines régions ils sont trop en défaveur des entreprises. La France veut des emplois, mais je constate que la Suisse les accueille davantage à bras ouverts. L'objectif des quatre Chambres de la CCI de Strasbourg est de bâtir une vision à vingt ou trente ans, car si un industriel se présente, nous devons avoir une implantation à lui proposer. Or généralement, nous devons d'abord construire la zone industrielle, ce qui est extrêmement long, entre 5 et 10 ans, et l'entreprise ne peut attendre. »

Strasbourg-Méditerranée

« Dans le Rhin supérieur, nous avons une colonne vertébrale qui s'appelle le Rhin, et c'est un formidable atout pour tous les pays. Aujourd'hui, il faut aller plus loin et se battre pour le raccordement du Rhin à la Saône et donc à la Méditerranée. Des études sont en cours. Je crois qu'au travers de projets transfrontaliers, que ce soit avec l'Allemagne ou avec la Suisse, nous serons plus forts, et ensemble nous arriverons à bâtir une véritable stratégie. »

A RETENIR...

Les atouts de Strasbourg vus depuis Bâle

Frédéric DUVINAGE

« Vous avez le Port autonome de Strasbourg. Il y a des choses à faire avec un port, allez voir ce que Hambourg et Duisburg ont fait dans le cadre de leurs IBA .

Vous avez aussi l'Université de Strasbourg, qui est un centre mondial dans certains domaines. Et vous avez quelque chose que Bâle n'a pas : Strasbourg est une capitale européenne. Il faudrait avoir l'Université européenne. Si Strasbourg perdait le Parlement, que resterait-il ? Il faut réfléchir à d'autres fonctions européennes pour cette agglomération. Vous avez maintenant un Eurodistrict, qui plus est sera financé par l'Etat, ce qui facilitera les choses, et le maire Roland Ries veut en faire un équivalent de Washington DC aux Etats-Unis.

Vous avez aussi au niveau institutionnel une agence d'urbanisme qui va construire une stratégie. Vous avez donc tous les acteurs, même si vous n'avez pas de très grandes entreprises.

Et au niveau de la région Alsace, la crise permettra peut-être une remise en question pour adapter le tissu économique à l'économie du XXI^e siècle. Je pense que Strasbourg à tout ce qu'il faut pour rebondir. Et chaque succès est unique. Vous ne pouvez copier Bâle ou Genève, mais vous avez votre propre succès à construire. Vous avez des potentiels, et ce qui est important, c'est le désir que vous avez de faire quelque chose et d'aller de l'avant. »

Christoph KOELLREUTER

« L'économie alsacienne est vraiment face à un grand défi. Depuis la chute du mur de Berlin, sa politique de croissance - surtout au sud de l'Alsace - reposait sur sa position centrale en Europe occidentale, avec une main d'œuvre bien éduquée et à des coûts encore bas. Mais la Hongrie, la Tchéquie et la Slovaquie l'ont supplantée en Europe et un tiers de la production automobile se fait dans ce triangle. L'Alsace doit maintenant se tourner vers une économie de la connaissance, et là le rôle de l'Université de Strasbourg est absolument primordial. »

Depuis 2009, l'ADEUS tient des rencontres-débats qui ouvrent des perspectives sur la ville, notamment pour permettre d'adapter nos espaces de vie aux réalités du 21^e siècle. Elles sont organisées à destination des partenaires de l'Agence, mais elles sont ouvertes à tout public dans la limite des places disponibles.

Le cycle de Rencontres 2010 est consacré aux stratégies métropolitaines transfrontalières : Bâle, Genève et Karlsruhe.

Animation de cette Rencontre : Nadia AUBIN, journaliste

Les actualités,
événements
et publications
de l'ADEUS
sont en ligne sur :
www.adeus.org



L'agence de développement et d'urbanisme de l'agglomération strasbourgeoise

9 rue brûlée . CS 80047 . 67002 Strasbourg Cedex / Tél : 03 88 21 49 00 - fax : 03 88 75 79 42 / adeus@adeus.org - www.adeus.org

Directrice de la publication : Anne Pons - Rédaction : Cathie Allmendinger - Photos : Jean Isenmann, ADEUS

Equipe projet : Cathie Allmendinger, Nicole Crucy, Jean Isenmann, Youssef Katiri, Yann Locoge, Sophie Monnin, Virginie Muzart, Anne Pons, Nicolas Prachazal, Pierre Reibel, Amina Thou

Tirage : 1000 ex - N° ISSN : 2110-5782

Septembre 2010 @ ADEUS